

Breslau, 2 May 1762

M^r de Prussia
to His Majesty

a Breslau le 2 de May 1762.

Monsieur mon frere. Monsieur Michel vient d'arriver ici il m'a remis Les Lettres de V. M. et m'a communiqué Les pieces d'une negotiation que Ses Ministres ont Entamée a Vienne, quoi que j'aye eu Longtems ces pieces mais bien differentes que celles que je viens de recevoir je dois croire que ces dernieres sont autantiques, je ne saurois cependant Dissimuler a V. M. que L'usage ordinaire des alliés n'est pas d'entamer des negotiations a L'insu de Leur Confédération et de traiter de leurs interets sans Les Consulter, je ne saurois non plus Cacher a V. M. qu'il m'est revenu de tres bon Lieu un discours qu'un de Ses Ministres au Prince Galitzin ambassadeur de Russie, dont Les Contenus me parait encore plus Singulier que ces procedés pressés, cela m'a d'autant plus affligé que je m'étais flaté que rien n'altereroit la bonne union dans laquelle j'étais avec L'Angleterre et qu'on se souviendrait au moins que j'ai été entraîné dans cette Guerre en haine de L'Alliance que j'avais contractée avec Le Roy son grand pere; je prie donc V. M. d'ordonner a ses Ministres qu'ils ne négocient pas a L'avenir avec mes Enemis a mon insu et qu'ils ne touchent a ce qui m'intéresse qu'autant que j'en serai préalablement convenu, ma Situation devient d'autant plus avantageuse que me pais avec

La Cour de Russie et de Suede est sur le point d'être
conclue et que L'Empereur de Russie a bien voulu
y ajouter de son propre mouvement une Garantie
de tout mes Etats tel que je Les ai possedez avans la
Guerre, je ne doute point que Votre Majesté ne
prenne d'autant plus de part qu'Elle m'a donnée la
même Garantie et que ma Situation en devient plus favorable
ce qui me fait esperer de reduire dans cette Campagne
mes Enemis a la Raison et de les obliger a faire
une paix honorable; je suis avec toute L'estime

Monsieur Monfrere

De Votre Majesté

bon frere

Fredric